

Chez les *Strumigenys* on assiste à une importante disparition du cubitus.

Chez *S. pergandei* ♀ d'après la fig. de Wheeler 1910 on voit cette branche s'anastomoser avec le premier trabécule médian comme une nervure unique sans trace de prolongation mais avec un léger angle obtus qui permet de reconnaître un restant de coudure du cubitus. La fig. 8 explique cette modification.

Emery (1913) a attiré l'attention sur la valeur relative des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> cellules cubitales chez certaines fourmis, je suis d'accord sur ce point avec l'éminent myrmécologue; l'explication des fig. 2 et 4 montre un cas de resorption du 1<sup>er</sup> t. c. chez *Cimbex femorata*.

On sait que de tous les Hyménoptères, les Tanthrédinides présentent le type le plus primitif de la nervulation, type qui rappelle celui des Nevroptères par le grand nombre de trabécules. Or la valeur de la théorie ici proposée se trouve sanctionnée par l'étude de ces insectes. D'abord il semble qu'il y a contraction entre l'idée de baser la classification sur l'aile sans trabécule des Isoptères et elle partant de la riche nervulation des Tenthredinides mais je considère ces derniers comme ayant déjà subi une évolution avancée, c'est à dire que le stade primitif des nervures sans trabécule se trouve chez eux depuis longtemps dépassé. On constate en outre que la rétrogradation de la nervulation chez les Hyménoptères se fait généralement d'abord par les trabécules puis les branches et enfin les troncs donc en sens inverse de leur apparition phylogénétique.

Chez les *Lophyrus pini*, *Lyda compestris* on voit le subcostal s'éloigner de la costa laissant un espace trabéculé de deux cellules. Chez *Lyda* la subcostale dépasse même le ptérostigma pour s'incurver plus loin à la costa, limitant ainsi une troisième cellule subcostale (fig. 3) qu'il ne faut pas confondre avec les deux cellules radiales sousjacentes. Chez *Cimbex femorata* (fig. 4), la subcosta est si rapprochée de la costa qu'elle en est contiguë; cependant on peut facilement suivre ces deux troncs même au de-là du ptérostigma. Ainsi cette dernière expansion chitineuse me paraît être le reliquat d'une ancienne coudure renforcée du subcostal au costal. L'aile des *Lophyrus* et des *Cimbex* démontre que le premier trabécule médian va directement s'insérer à la subcostale loin du cubital qui part aussi directement du subcostal (fig. 2, 4). Dans un stade plus avancé que l'on peut voir chez *Dorylus*, la naissance du cubitus se rapproche de celle du premier trabécule médian (ou vice versa) de façon à fusionner leur point d'insér-